



Organisation des Nations Unies  
pour l'alimentation  
et l'agriculture



Programme alimentaire mondial

# RAPPORT SPÉCIAL

Extrait

## MISSION CONJOINTE FAO/PAM D'ÉVALUATION DES RÉCOLTES ET DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE AU SRI LANKA

22 juin 2017



*Le présent rapport a été établi par Cristina Coslet et Swithun Goodbody (FAO) et Chiara Guccione (PAM), sous la responsabilité des secrétariats de la FAO et du PAM, à partir d'informations officielles et officieuses. De plus, les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique ou au niveau de développement des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières. La situation pouvant évoluer rapidement, prière de s'adresser aux soussignés pour un complément d'informations le cas échéant.*

*Mario Zappacosta  
Economiste principale, EST-GIEWS  
Division du commerce international  
et des marchés, FAO  
Mél: [giew1@fao.org](mailto:giew1@fao.org)*

*Siemon Hollema  
Conseiller principal en matière de  
programme et de politiques pour l'Asie  
et le Pacifique, PAM  
Mél: [siemon.hollemai@wfp.org](mailto:siemon.hollemai@wfp.org)*

*Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO ([www.fao.org/publications](http://www.fao.org/publications)) et peuvent être achetés par courriel adressé à [publications-sales@fao.org](mailto:publications-sales@fao.org).*

*Veillez noter que le présent rapport spécial peut être obtenu sur l'Internet dans le site Web de la FAO aux adresses URL ci-après: [www.fao.org](http://www.fao.org) <http://www.fao.org/giew1/> et <http://www.wfp.org/food-security/reports/CFSAM>*

*Les alertes spéciales et les rapports spéciaux peuvent aussi être reçus automatiquement par courrier électronique dès leur publication, en souscrivant à la liste de distribution du SMIAR. À cette fin, veuillez envoyer un courrier électronique à la liste électronique de la FAO à l'adresse suivante: [mailserv@mailserv.fao.org](mailto:mailserv@mailserv.fao.org) sans remplir la rubrique sujet, avec le message ci-après:*

***subscribe SMIARAlertes-L***

*Pour être rayé de la liste, envoyer le message:*

***unsubscribe SMIARAlertes-L***

# **R A P P O R T   S P É C I A L**

**Extrait**

## **MISSION CONJOINTE FAO/PAM D'ÉVALUATION DES RÉCOLTES ET DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE AU SRI LANKA**

**22 juin 2017**

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

© FAO, 2017

La FAO encourage l'utilisation, la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Sauf indication contraire, le contenu peut être copié, téléchargé et imprimé aux fins d'étude privée, de recherches ou d'enseignement, ainsi que pour utilisation dans des produits ou services non commerciaux, sous réserve que la FAO soit correctement mentionnée comme source et comme titulaire du droit d'auteur et à condition qu'il ne soit sous-entendu en aucune manière que la FAO approuverait les opinions, produits ou services des utilisateurs.

Toute demande relative aux droits de traduction ou d'adaptation, à la revente ou à d'autres droits d'utilisation commerciale doit être présentée au moyen du formulaire en ligne disponible à [www.fao.org/contact-us/licence-request](http://www.fao.org/contact-us/licence-request) ou adressée par courriel à [copyright@fao.org](mailto:copyright@fao.org).

Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO ([www.fao.org/publications](http://www.fao.org/publications)) et peuvent être achetés par courriel adressé à [publications-sales@fao.org](mailto:publications-sales@fao.org).

*Les photographies de la page de couverture sont de: S. Goodbody, C. Coslet and D. Pussegoda.*

### **Faits saillants de la mission**

- La grave sécheresse qui a sévi en 2016 et au début de 2017 a eu de graves répercussions sur les récoltes de la campagne *maha* de 2016/17, notamment une réduction de 45 pour cent de la production de riz paddy.
- En outre, les perspectives concernant la production de paddy de la campagne secondaire *yala* de 2017, à récolter en juillet et août 2017, sont défavorables en raison de l'insuffisance des disponibilités en eau pour l'irrigation et de la pénurie de semences.
- En conséquence, en 2017, la production totale de paddy, la principale denrée de base du pays, ne devrait représenter que 2,7 millions de tonnes, soit près de 40 pour cent de moins qu'en 2016 et 35 pour cent de moins que la moyenne de ces cinq dernières années.
- Les pluies torrentielles de mai 2017, qui ont causé de graves inondations et des glissements de terrain dans le sud-ouest du pays, n'ont pas soulagé les contraintes en eau dans les régions nord-centrales et orientales du pays qui ont souffert de la sécheresse.
- Les prix du riz ont atteint des niveaux record en janvier 2017 et ont fléchi à partir de février, grâce à l'offre accrue issue des récoltes de la campagne *maha*; néanmoins, en avril ils étaient toujours à des niveaux élevés.
- Les besoins d'importations céréalières pour 2017 devraient atteindre 1,78 million de tonnes, soit environ 998 000 tonnes de blé, 100 000 tonnes de maïs et 686 000 tonnes de riz. Les besoins d'importations devraient être entièrement couverts par des achats commerciaux.
- La longue période de sécheresse a provoqué une diminution des revenus et du pouvoir d'achat parmi les ménages les plus touchés, en raison des récoltes réduites de paddy destinées à la vente, de l'insuffisance de la main-d'œuvre agricole et de la hausse des prix de détail. Les ouvriers agricoles journaliers et les ménages agricoles cultivant du paddy de manière non-irriguée font partie des catégories les plus touchées. Les districts les plus sévèrement touchés par la sécheresse sont ceux de Kurunegala, Moneragala, Vavuniya, Mannar et Jaffna.
- La sécheresse a eu une incidence sur les scores de consommation alimentaire des ménages dans les zones touchées; selon les estimations, environ 229 560 ménages (environ 900 000 personnes) seraient en situation d'insécurité alimentaire limite.
- La Mission recommande la fourniture en temps utile de semences et de matériel pour les semis de la campagne *maha* de 2017/18 qui court de septembre à décembre, ainsi qu'une assistance en espèces ciblée sur les plus pauvres et les plus vulnérables afin d'éviter l'adoption de stratégies de survie négatives, telles que le surendettement, et d'assurer une consommation alimentaire suffisante parmi les populations les plus vulnérables.

### **VUE D'ENSEMBLE**

Une mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire (CFSAM) s'est rendue au Sri Lanka du 12 au 29 mars 2017 à la demande du Ministère de l'agriculture pour estimer la production de paddy de la campagne principale *maha* de 2016/17, évaluer les récoltes de paddy en cours de la campagne secondaire *yala* de 2017 et analyser la sécurité alimentaire des ménages. Cette demande fait suite à une période prolongée de faibles précipitations sur la plupart du pays tout au long de 2016 qui a suscité de sérieuses préoccupations concernant la production agricole – en particulier de riz – et l'élevage en 2017. La Mission a évalué l'impact de la sécheresse sur les récoltes de la campagne principale de 2017 et estimé le déficit alimentaire prévu pour 2017. Elle a également apprécié la situation globale de la sécurité alimentaire et identifié les principaux besoins d'assistance agricole du pays en attendant les prochaines récoltes de la campagne principale.

Au cours des récoltes de la campagne principale *maha* de 2016/17, la Mission a visité 23 des 25 districts du Sri Lanka, c'est-à-dire tous les districts à l'exception de ceux de Colombo et de Mullaitivu. L'équipe CFSAM était composée de trois fonctionnaires internationaux de la FAO et du PAM et de trois agents nationaux du Ministère de l'agriculture, du Ministère de la gestion des catastrophes et du Département du recensement et des statistiques. Un observateur du Centre commun de recherche de la Commission européenne (CCR/CE) s'est joint à la Mission pendant une semaine.

Avant de partir sur le terrain, la Mission a été informée de la situation actuelle de la production et de la sécurité alimentaire ainsi que du contexte macroéconomique général par plusieurs institutions nationales et internationales; elle a également reçu des données à l'échelle du pays et des districts concernant les précipitations, les prix, les intrants, le commerce et les stocks. La Mission a rendu visite aux institutions

nationales suivantes: le Ministère de l'Agriculture, le Ministère des politiques nationales et des affaires économiques, le Centre de gestion des catastrophes, le Ministère des terres, le Ministère de l'irrigation et de la gestion des ressources en eau, le Département de la météorologie, le Département du recensement et de la statistique, le Ministère des affaires économiques rurales et l'Office national de commercialisation du paddy.

La Mission a obtenu des estimations des superficies ensemencées et des rendements en amont des récoltes auprès du Ministère de l'agriculture et des agents en charge de l'agriculture aux niveaux provincial, inter-provincial et des districts. Ces données ont été recoupées à l'aide d'informations fournies par les agriculteurs, les producteurs de semences, les minotiers de riz et les négociants qui ont été interrogés dans le cadre des visites de terrain ainsi qu'à l'aide d'images de l'Indice de végétation par différence normalisée (NDVI), d'estimations des précipitations et d'autres données météorologiques obtenues par télédétection fournies par le SMIAR de la FAO et le CCR de la CE. Dans les districts visités, environ 200 entretiens ont été menés avec des informateurs clés, dont la plupart étaient des agriculteurs et des agents agricoles, parallèlement à des inspections des cultures, y compris des coupes témoin afin de procéder à des vérifications locales des estimations des rendements fournies par d'autres sources. La Mission s'est également rendue sur des marchés alimentaires, y compris des marchés de détail et de gros, des supermarchés et des magasins Sathosa contrôlés par le gouvernement, et a réalisé des entretiens structurés avec des minotiers de riz, des négociants de riz et des commerçants.

Les informations sur la sécurité alimentaire reposent sur les analyses qualitatives tirées des visites de terrain ainsi que sur les conclusions et les données quantitatives de l'Évaluation conjointe de l'impact de la sécheresse sur la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance<sup>1</sup> effectuée en février 2017 sous l'égide du Ministère de la gestion des catastrophes et avec le soutien technique du PAM, de la FAO, de l'UNICEF et de Save the Children. Sachant que les moyens d'existence agricoles seraient les plus exposés aux aléas climatiques, la Mission s'est concentrée sur les moyens de subsistance des groupes exerçant des activités agricoles.

Les observations de terrain réalisées durant la Mission ont été corroborées par des données officielles fournies par les organismes gouvernementaux, en vue d'établir une évaluation objective et impartiale de la situation des récoltes et du bétail, de l'ampleur des dégâts causés par la sécheresse prolongée et de la mesure dans laquelle la population rurale a été touchée.

Le Sri Lanka a souffert d'une longue période de temps sec (la pire sécheresse que le pays ait connue ces 40 dernières années), qui a touché de larges portions de terres agricoles dans l'ensemble du pays tout au long de l'année 2016. La sécheresse a compromis les disponibilités en eau d'irrigation pour les cultures de la campagne principale *maha* de 2016/17 et a ainsi provoqué une forte diminution des semis, des pertes généralisées de cultures et une nette réduction des rendements. Les cultures de paddy dans les zones pluviales et dans les systèmes d'irrigation à petite échelle, qui sont largement tributaires des précipitations, ont été les plus touchées. La production de riz de la campagne *maha* de 2016/17 a fortement diminué dans l'ensemble du pays, les pertes les plus importantes ont été enregistrées dans les principaux districts producteurs de riz à savoir Kurunegala (Province du Nord-Ouest), Anuradhapura (Province du Centre-Nord) et Monaragala (Province d'Uva) ainsi que dans les districts de Polonnaruwa (Province du Centre-Nord), Ampara et Trincomalee (Province de l'Est) où les fortes réductions observées sont liées à des contractions des superficies cultivées. Dans ces districts, les replis de la production enregistrés allaient de 40 à 75 pour cent par rapport aux niveaux moyens. Les fortes pluies qui se sont abattues sur le pays au cours de la deuxième partie de mai ont provoqué des inondations et des glissements de terrain, localisés principalement dans le sud-ouest du pays, qui ont fait des morts et des blessés et causé d'importants déplacements de personnes et des dégâts à l'agriculture et aux infrastructures. Selon les estimations officielles, les inondations ont touché plus de 630 000 personnes (163 889 ménages), principalement dans les districts de Kalutara (Province de l'Ouest), Matara et Galle (Province du Sud) et Ratnapura (Province de Sabaragamuwa). Les inondations, qui se sont produites lorsque les cultures de la campagne *yala* de 2017 étaient en cours de plantation ou au début de leur phase de croissance, ont causé des pertes localisées de cultures dans les zones les plus touchées. Néanmoins, les pluies supérieures à la moyenne ne sont pas tombées dans les principales régions productrices de riz qui avaient souffert de la sécheresse, et elles n'ont ainsi pas permis de reconstituer les réservoirs d'eau pour l'irrigation. Ainsi, les opérations de semis et le développement initial des cultures principalement irriguées de la campagne secondaire *yala* de 2017, à récolter à partir d'août 2017, ont souffert de la persistance des faibles disponibilités en eau et de la pénurie de semences. Les estimations

---

<sup>1</sup> L'évaluation conjointe a été menée à Kurunegala, Puttalam, Mannar, Vavuniya, Moneragala, Hambantota, Batticaloa et Polonnaruwa. Elle a couvert 48 divisions DS et 80 divisions GN et s'est appuyée sur 1 524 entretiens avec des ménages (la taille moyenne des ménages était de quatre membres) et sur plus de 50 groupes de discussions.

officielles en date du 30 mai, indiquent que le stockage de l'eau dans les principaux réservoirs ne représente que 34 pour cent de la capacité totale. Les perspectives actuelles concernant la campagne secondaire *yala* de 2017 sont par conséquent défavorables.

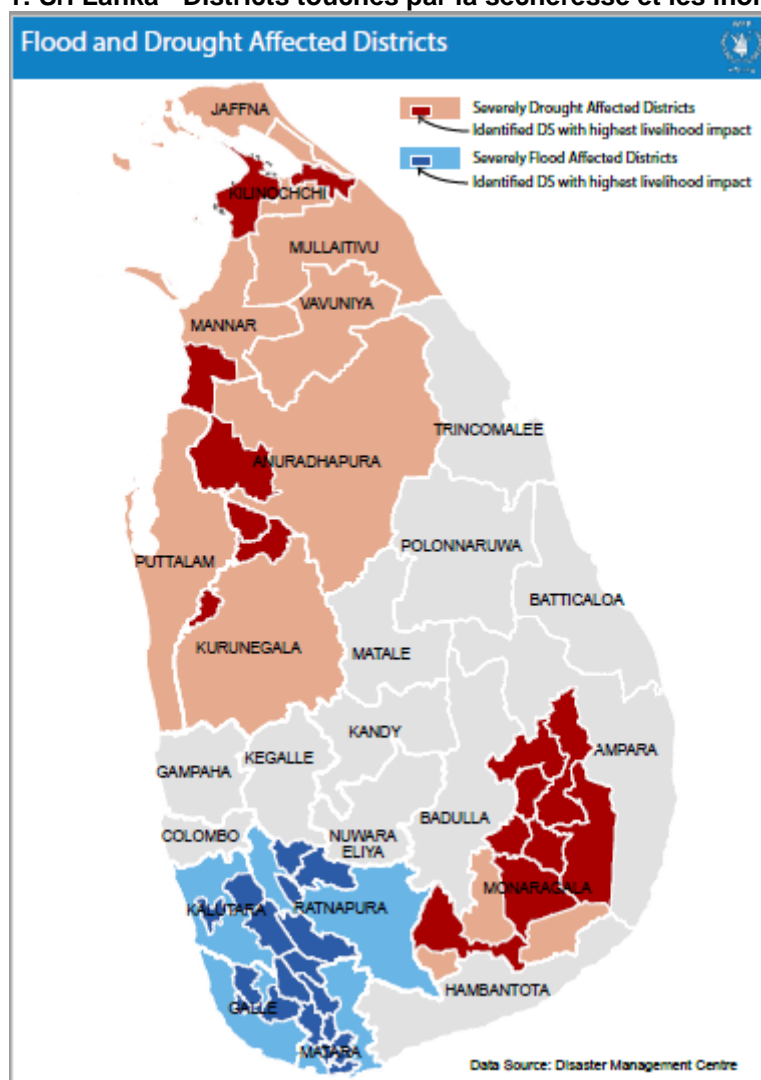
Selon les estimations de la Mission, la récolte de riz de la campagne principale *maha* de 2016/17 s'élèverait à 1,6 million de tonnes, soit 45 pour cent de moins que lors de la campagne principale de 2016. Les perspectives concernant la production de paddy de la campagne secondaire *yala* de 2017, à récolter en août et septembre, sont défavorables en raison principalement de l'insuffisance des disponibilités en eau dans les principales régions productrices et de la pénurie de semences de paddy, conséquence des mauvaises récoltes de la campagne *maha* de 2016/17. La production de la récolte secondaire *yala* de 2017 devrait atteindre 1,2 million de tonnes, soit 24 pour cent de moins qu'en 2016. Au niveau agrégé, la Mission a estimé la production de paddy de 2017 à 2,7 millions de tonnes, soit près de 40 pour cent de moins que la production de 2016 et 35 pour cent de moins que la moyenne de ces cinq dernières années. À ce niveau, les récoltes de 2017 seraient les moins abondantes depuis 2004. D'autres céréales, y compris le maïs, diverses légumineuses, les piments et les oignons, des cultures principalement cultivées dans des systèmes non irrigués, ont également gravement souffert de la sécheresse.

Les besoins d'importations céréalières en 2017 devraient atteindre 1,78 million de tonnes, soit 998 000 tonnes de blé, 100 000 tonnes de maïs et 686 000 tonnes de riz, et devraient être couverts entièrement par des achats commerciaux.

L'élevage a subi un revers temporaire à la fin de 2016 et au début de l'année 2017, qui s'est accompagné d'une réduction de la production de lait en raison du mauvais état des pâturages, mais la situation s'est améliorée avec le retour des pluies depuis février.

Les prix nominaux du riz (variété blanche), la principale denrée de base du pays, ont été caractérisés par une tendance constante à la hausse depuis septembre 2016, et ont atteint des niveaux record partout dans le pays en décembre 2016 et janvier 2017, à la suite de la nette contraction des récoltes de la campagne secondaire *yala* de 2016 et de la campagne principale *maha* de 2016/17. Dans l'ensemble, les prix intérieurs du riz ont fléchi entre janvier et mars 2017 parallèlement aux récoltes de la campagne *maha* de 2016/17 et grâce aux mesures prises par le gouvernement pour contenir les prix, y compris des prélèvements accrus sur les stocks, la réduction des taxes sur les importations et l'imposition de nouveaux prix de détail maximum pour le riz. Toutefois, en avril 2017 les prix du riz étaient à des niveaux élevés, en moyenne 15 pour cent de plus qu'un an plus tôt et 5 pour cent de plus que la moyenne quinquennale pour le même mois. Le resserrement des disponibilités sur le marché en 2017 devrait favoriser un renforcement des prix du riz, pourtant déjà élevés, ce qui soulève des préoccupations quant à l'accès aux denrées alimentaires des catégories les plus vulnérables de la population. Les prix d'autres produits, tels que les légumes, se sont quant à eux établis à des niveaux inférieurs aux niveaux moyens à la même période, en raison d'une offre excédentaire.

Figure 1: Sri Lanka - Districts touchés par la sécheresse et les inondations



Note: L'identification des districts gravement touchés combine des données concernant la sécheresse au cours des campagnes *maha* et *yala* et couvre ainsi la période allant de novembre 2016 à juin 2017. Elle repose sur une combinaison de données relatives aux pertes de récolte et aux personnes touchées – les chiffres concernant les répercussions maximales ont été utilisés tout au long des deux campagnes. Les DS dans lesquels l'incidence sur les moyens de subsistance a été la plus importante ont été déterminés par la superposition des données concernant la gravité de la sécheresse et des inondations et trois critères de vulnérabilité: l'incidence de la pauvreté, le type de moyens d'existence et les sources d'eau potable.

Les fortes réductions de la production enregistrées lors des deux campagnes consécutives, en raison de la faiblesse des précipitations, ont compromis la sécurité alimentaire des ménages ainsi que leur résilience. Les catégories les plus touchées, en particulier les producteurs de paddy et les ouvriers agricoles occasionnels, ont vu leurs revenus diminuer à cause des dommages causés aux terres agricoles, des mauvaises récoltes, des pertes de récolte et de la réduction des possibilités d'emploi pour ceux qui travaillent dans le secteur agricole. La faible production de paddy et les pertes de revenu occasionnées ont compliqué l'accès des ménages à la nourriture, compte tenu de leur dépendance accrue aux marchés et des prix élevés du riz. Les groupes concernés sont contraints d'adopter des stratégies d'adaptation négatives afin de faire face aux effets



de la sécheresse. La sécurité alimentaire dans les zones les plus touchées s'est détériorée et environ 900 000 personnes<sup>2</sup> seraient en situation de consommation alimentaire limite.

L'état nutritionnel des ménages reste problématique, selon le Rapport sur la nutrition mondiale (2016), le pays se classe 128<sup>e</sup> sur 130 pays s'agissant de la prévalence de l'émaciation. Environ un quart des enfants de 6 à 59 mois souffrent d'insuffisance pondérale et les indicateurs nutritionnels nationaux mettent en évidence le mauvais état nutritionnel des femmes, en particulier des femmes en âge de procréer. Les taux d'enfants avec un faible poids à la naissance (poids à la naissance < 2 500 grammes) ont stagné au cours de la dernière décennie et concernent près de 18 pour cent des nouveau-nés. Tous ces facteurs portent à croire que le pays est pris dans le cercle vicieux de la malnutrition et suggèrent qu'il est nécessaire d'améliorer la nutrition maternelle.

Pour couvrir les besoins agricoles immédiats, la Mission recommande la fourniture de semences, ainsi que de matériel pour la plantation et l'irrigation pour les semis de la prochaine campagne *maha* de 2017/18 dans les principales régions productrices de riz qui ont enregistré les pertes de récoltes les plus importantes, à savoir les districts de Kurunegala et Anuradhapura, ainsi que ceux de Polonnaruwa, Monoragala, Ampara et Trincomalee. Il convient de veiller tout particulièrement à ce que suffisamment de semences de légumineuses soient disponibles pour la prochaine campagne principale. Pour ce qui est de la campagne *yala* en cours, il est recommandé de mettre à la disposition des agriculteurs les plus touchés des herbicides, particulièrement pour la lutte contre les parasites et les maladies, ainsi que du matériel d'irrigation, y compris des pompes à eau et des forages pour l'irrigation. La Mission recommande également la fourniture d'une assistance en espèces ciblée sur les plus pauvres et les plus vulnérables afin d'éviter l'adoption de stratégies de survie négatives, telles que le surendettement, et d'assurer une consommation alimentaire suffisante parmi les populations les plus vulnérables. Compte tenu du fonctionnement généralement bon des marchés dans le pays, la Mission recommande, dans l'éventualité où une aide alimentaire serait nécessaire, de fournir une assistance sous forme d'espèces et/ou de coupons.

## **RECOMMANDATIONS POUR 2017**

### Mesures immédiates

Pour couvrir les besoins immédiats provoqués par la sécheresse en 2016/17, la Mission recommande la distribution de semences, ainsi que de matériel pour la plantation et l'irrigation pour la prochaine campagne *maha* de 2017/18 dans les principales régions productrices de riz qui ont enregistré les pertes de récoltes les plus importantes, à savoir les districts de Kurunegala et Anuradhapura, ainsi que ceux de Polonnaruwa, Monoragala, Ampara et Trincomalee. Il est recommandé au gouvernement de fournir un soutien financier pour l'achat de semences de paddy aussi bien auprès de producteurs de semences enregistrés que d'agriculteurs qui ne sont pas enregistrés en tant que producteurs de semences mais qui possèdent des semences de bonne qualité pour la vente. Les semences des producteurs non enregistrés pourraient donner des rendements inférieurs à celles des producteurs enregistrés, mais il est essentiel que suffisamment de semences soient mises à la disposition des agriculteurs pour la prochaine campagne *maha* de 2017/18. Pour ce qui est de la campagne *yala* de 2017, actuellement en cours, il est recommandé de mettre à la disposition des agriculteurs les plus touchés des herbicides, particulièrement pour la lutte contre les parasites et les maladies, ainsi que du matériel d'irrigation, tel que des pompes à eau et des forages pour l'irrigation.

Compte tenu du fonctionnement généralement bon des marchés alimentaires dans le pays, et à condition que les prix des denrées alimentaires ne flambent pas, la Mission recommande, dans l'éventualité où une aide alimentaire serait nécessaire, de fournir une assistance sous forme d'espèces et/ou de coupons. Cela a également été confirmé par les conclusions préliminaires de l'évaluation du marché au Sri Lanka, actuellement

---

<sup>2</sup> L'évaluation conjointe réalisée en février a identifié environ 227 000 ménages (885 300 personnes) en situation d'insécurité alimentaire limite dans les régions durement touchées, soit en moyenne 16 pour cent de la population dans les districts touchés. Alors que Jaffna n'était pas couverte par l'évaluation conjointe, lors de la visite du district la CFSAM a noté que la sécurité alimentaire des agriculteurs avait été affectée dans des niveaux similaires à ceux observés dans les districts de Mannar et Vavuniya. Cela a également été confirmé par l'autorité locale, qui a expliqué que 30 pour cent des familles d'agriculteurs (environ 16 000 ménages) avaient été touchés par la sécheresse. Sur la base des chiffres susmentionnés concernant les districts durement touchés, à savoir une moyenne de 16 pour cent des ménages en situation de consommation alimentaire limite, et compte tenu des éléments mis en évidence lors des discussions au niveau des ménages et avec les autorités locales, la mission suppose que sur les 16 000 familles d'agriculteurs touchées par la sécheresse à Jaffna, quelque 16 pour cent (soit environ 2 560 familles) étaient en situation d'insécurité alimentaire limite à cause de la sécheresse. Ainsi, la Mission estime qu'au total 229 560 ménages (895 284 personnes) étaient en situation de consommation alimentaire limite au moment de la visite.

en cours de finalisation, réalisée par le PAM. En outre, la Mission recommande de fournir une aide alimentaire immédiate aux ménages les plus vulnérables parmi les catégories les plus touchées qui pourraient être moins en mesure de faire face aux crises, comme les enfants, les personnes âgées et les personnes en situation de handicap. Une attention particulière devrait être accordée aux ménages dirigés par des femmes, dans la mesure où il a été constaté que ces ménages étaient touchés de façon disproportionnée par la sécheresse. Par ailleurs, l'aide alimentaire devrait être complémentaire des autres interventions prévues par le gouvernement et cibler les catégories touchées par la sécheresse mais qui ne bénéficient pas des programmes gouvernementaux. Il est recommandé au gouvernement d'adopter des mesures visant à inciter les acteurs du secteur privé à importer du riz pour combler le déficit résultant de la contraction de la production intérieure.

### Mesures à long terme

Compte-tenu de la fréquence accrue des catastrophes naturelles affectant le secteur agricole et de leur impact sur la sécurité alimentaire, il est également recommandé d'adopter des mesures à plus long terme visant à accroître la résilience des agriculteurs et des ménages aux catastrophes naturelles et au changement climatique, telles que la promotion des cultures et des variétés résistantes à la sécheresse, et la diversification des moyens de subsistance.

### Renforcement des institutions

- Suivi et alerte précoce

Il est essentiel d'assurer le suivi en continu et la diffusion en temps opportun d'informations concernant les aléas et les chocs climatiques, les marchés et la sécurité alimentaire à tous les niveaux afin de prendre des mesures d'atténuation appropriées et coordonnées en temps opportun en vue non seulement de sauvegarder la production et d'améliorer les moyens de subsistance des populations vulnérables mais également de surveiller l'évolution de la situation. À cet égard, il convient de renforcer les systèmes de prévisions météorologiques et d'alerte rapide, afin de réaliser des analyses en temps opportun et de garantir aux agriculteurs, aux décideurs et autres parties prenantes un accès rapide à ces informations.

- Prévisions météorologiques

Il convient de sensibiliser davantage les agriculteurs aux prévisions météorologiques à long terme. Une meilleure communication entre les agriculteurs, les vulgarisateurs du Département de l'agriculture et du Département de la météorologie seraient nécessaires pour mieux adapter la planification de la production agricole et les calendriers de récolte aux prévisions météorologiques. À cet égard, la Mission propose d'établir des systèmes de surveillance en temps réel au profit d'une planification de la production agricole fondée sur des données probantes. En 2016, de nombreuses rizières ont étéensemencées à la période habituelle des semis de la campagne *maha*, mais les cultures ont souffert des très faibles précipitations au cours des mois suivants. Cette situation aurait pu être, au moins partiellement, évitée si les agriculteurs avaient su à l'avance que les niveaux de précipitation prévus pour les mois d'octobre, novembre et décembre étaient médiocres.

- Mesures d'adaptation au changement climatique

Concernant l'interdépendance entre la sécurité alimentaire et le changement climatique, et compte tenu de l'augmentation du nombre des aléas climatiques au Sri Lanka, la Mission recommande d'engager suffisamment d'investissements au profit de mesures visant à atténuer les effets des catastrophes et à favoriser l'adaptation au changement climatique. Cela devrait également inclure la promotion de semences et de variétés intelligentes face au climat, ainsi que de systèmes agricoles plus résistants face aux phénomènes météorologiques extrêmes, la diversification des moyens de subsistance afin de réduire la vulnérabilité des revenus des ménages face aux aléas climatiques et la fourniture d'un soutien à l'irrigation et de technologies agricoles favorisant la résistance à la sécheresse. Ces mesures favoriseront une meilleure préparation des communautés face aux défis climatiques à venir.

## Systèmes d'irrigation et structures de gestion de l'eau

- Dragage des réservoirs

Bien que le dragage des réservoirs soit un objectif à long terme, il convient d'entamer ce processus dès que possible. La capacité de rétention d'eau de nombreux réservoirs, en particulier les réservoirs moins importants, a été considérablement réduite au cours des dernières décennies/siècles en raison de la sédimentation.

- Réhabilitation et modernisation des systèmes d'irrigation

Le Ministère de l'irrigation et de la gestion des ressources en eau estime que l'efficacité de l'acheminement de l'eau d'irrigation des réservoirs vers les champs des agriculteurs est d'environ 60 pour cent, les pertes sont en partie dues à l'évaporation, mais elles sont également imputables à des fuites. Dans l'ensemble, les systèmes d'irrigation doivent être modernisés et les portions endommagées des canaux d'irrigation doivent être réparées. Cela permettra à la fois de minimiser les pertes d'eau et d'accroître la disponibilité en eau en temps opportun. La modernisation des systèmes d'irrigation est une mesure à long terme qui nécessite des investissements conséquents.

- Structures de gestion de l'eau

Les structures de gestion de l'eau doivent être renforcées et étendues. Le Sri Lanka est sujet aux inondations et la fréquence des inondations extrêmes pourrait augmenter à l'avenir à cause du changement climatique, une situation difficile à prévoir pour les agriculteurs. Le renforcement de ces structures permettra d'améliorer la résilience des agriculteurs ainsi que leur capacité d'atténuation et d'adaptation aux effets du changement climatique. En outre, il convient de renforcer la formation des vulgarisateurs et des agriculteurs en vue d'améliorer la gestion des systèmes d'irrigation.

## Agriculture et sécurité alimentaire des ménages

- Diversification des cultures

Dans la mesure du possible, les bureaux agricoles au niveau des districts devraient encourager les agriculteurs à diversifier leur production au profit de cultures moins exigeantes en eau que le paddy, comme le soja vert, le soja noir, le manioc, etc. La Mission note que l'adoption de cultures telles que le sorgho, le manioc et d'autres cultures plus résistantes à la sécheresse a été limitée. Les cultures résistantes à la sécheresse doivent également être promues et leur production soutenue dans le cadre de la stratégie de diversification de la production. Les avantages financiers et les bénéfices en matière de sécurité alimentaire de la diversification des cultures doivent être expliqués aux agriculteurs, et il convient de leur fournir des instructions appropriées et du matériel de plantation.

- Production maraîchère

Les producteurs de légumes devraient être encouragés à étaler leur production tout au long de l'année afin d'éviter les engorgements saisonniers et les prix bas sur le marché. Ils devraient être aidés en cela en étant formés à des méthodes de production hors saison, y compris la construction d'abris contre la pluie pour les légumes qui nécessitent une période sèche avant d'être récoltés.

- Groupes cibles touchés nécessitant de l'aide

La Mission recommande de ne pas limiter les programmes gouvernementaux destinés à atténuer les effets de la sécheresse aux seuls ménages agricoles propriétaires terriens (enregistrés). Les programmes de soutien devraient également prendre en compte tous ceux dont les moyens de subsistance dépendent de l'agriculture (ouvriers agricoles occasionnels et paysans sans terre), du fait que leurs moyens de subsistance sont également vulnérables aux effets de la sécheresse et qu'ils ont besoin d'aide. Comme indiqué précédemment, il convient d'accorder la priorité aux ménages dirigés par des femmes.

- Prêts agricoles et micro-crédit

Comme l'a souligné un rapport récent de la Banque mondiale (2016), l'accès limité des pauvres ou presque pauvres aux crédits formels leur laisse peu de marge de manœuvre pour maintenir un revenu stable lorsqu'ils sont touchés par des chocs négatifs. En particulier durant les périodes difficiles telles que la sécheresse

actuelle, les ménages touchés dans le secteur agricole pourraient être soutenus par le biais d'un accès à des services financiers ruraux, comme les extensions de prêt sans intérêt. Cette mesure permettrait d'éviter que beaucoup de ménages n'accroissent leur niveau d'endettement en contractant des prêts informels à des taux d'intérêt plus élevés.

- Assurance

Veiller à ce qu'une assurance contre les dommages/pertes de récolte soit en place, et au cas où cela serait utile, prendre en considération la possibilité de mettre en œuvre des régimes spéciaux pour les groupes particulièrement vulnérables, tels que les ménages dirigés par des femmes travaillant dans le secteur agricole. En outre, la Mission a identifié le besoin de mieux informer les communautés agricoles au sujet des programmes d'assurance existants et de leurs avantages.

- Stockage/réserves de nourriture

En vue d'améliorer la disponibilité de denrées alimentaires, notamment durant les périodes de sécheresse, une réserve alimentaire nationale stratégique pourrait contribuer à garantir la disponibilité des produits essentiels et aider à maintenir la stabilité des prix en cas de baisse de la production. C'est pourquoi le gouvernement devrait envisager d'améliorer les délais de stockage et la taille des entrepôts en modernisant les installations de stockage.

- Nutrition

Étant donné que le pays a l'un des taux d'émaciation les plus élevés au monde, ainsi que des niveaux élevés de retard de croissance et d'insuffisance pondérale, l'aide alimentaire devrait se concentrer sur la fourniture d'aliments enrichis et/ou l'utilisation de coupons pour améliorer la diversité du régime alimentaire et la consommation d'aliments nutritifs. En outre, étant donné que les données et les informations disponibles sur la nutrition n'ont pas été mises à jour depuis 2012, la Mission recommande de procéder à une nouvelle enquête SMART (Enquête normalisée de suivi et d'évaluation des secours et de la transition) ou une enquête nationale équivalente sur la nutrition afin de surveiller les taux de malnutrition et d'éclairer les décisions à prendre pour relever les défis qui se posent, mais également de fournir des conseils sur les modalités d'interventions basées sur le marché les plus appropriées au Sri Lanka.